



Nota Amplia aux Professionnels

RESUMES / NOTAS AMPLIA

01. LA CONTROVERSE DES MASSES...

En matière de courants continus, si la question de connecter ou non le négatif de la batterie à la masse pose débat (certains le font, d'autres pas...), c'est que le point de vue de l'électricien prime sur celui du corrosionniste. A tort du point de vue de ce dernier. Tentative d'explication...

02. LA MISE EN SERVICE DES BRONZES IMMERGES : CA S'ARROSE !

La résistance à la corrosion des alliages de cuivre (NAB) dépend essentiellement de la bonne constitution de leur couche d'oxydation. Celle-ci se constitue usuellement au cours du temps à l'air libre mais en immersion, l'ajout d'oxydes de nickel implique une précaution supplémentaire destinée à accroître l'apport d'oxygène indispensable à sa formation accélérée : le rinçage à grande eau.

03. LA CORROSION DES COQUES ALUMINIUM : L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT ?

La découverte fortuite de points de corrosion, sous l'antifouling ou la peinture, aura tendance à incriminer des courants de fuite, pourtant rarement en cause. Par ailleurs, une croyance très répandue chez les professionnels du milieu maritime, y compris chez certains fabricants de peinture, vise à déconseiller, voire, à interdire l'application d'antifouling au cuivre sur les œuvres vives en aluminium. Cependant, tant les expérimentations menées par Galvatest que des travaux de recherche universitaire nuancent fortement cette position... Et si, au final, l'explication était ailleurs ?

04. LES COUPLAGES METAUX-CFRP : HARO SUR LE BAUDET !

En raison de leur nature fortement cathodique et d'un rapport de surface souvent défavorable les CFRP (Carbon Fibers Reinforced Polymer) s'avèrent naturellement très corrosifs pour la plupart des métaux couplés en milieu salin, et ce, indépendamment de toute autre cause exogène fréquemment évoquée à l'image des sempiternelles fuites électriques...